

Grâce au jumelage CRSH et secteur privé Les portes de l'UQAM s'ouvrent pour quatre boursiers-chercheurs

Les chercheurs canadiens peuvent maintenant profiter d'un système de bourses de conception tout à fait originale. Connus sous le nom de «matching funds», ce système fait appel au secteur privé pour le partage des coûts avec le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH).

Ce programme des *Bourses de recherche du Canada*, lancé en octobre dernier, vise selon le CRSH, à assurer pour la prochaine décennie une relève qualifiée dans les centres de recherche et les institutions universitaires du pays.

Les boursiers se voient offrir un poste à plein temps dans une université, pour une période de trois à cinq ans. Avec les droits et privilèges réservés aux membres du corps professoral, no-

tamment un local, des services de secrétariat, etc...

Le montant de la bourse - 35 000 \$ par année¹ - est remis à l'université où séjourne le boursier, mais ce montant doit être obligatoirement versé au compte du chercheur (pour fins de salaire, avantages sociaux, etc.).

Et le partage des coûts avec le secteur privé?

Le jumelage des fonds, d'après le programme du CRSH, s'effectue ainsi:

- le Conseil paie le plein montant de la bourse la première année, dans la mesure où l'université proposant la candidature s'engage à garantir des fonds du secteur privé pour les années ultérieures;

- dans la deuxième année et par la suite, la bourse de 35 000 \$

est composée d'une contribution de 17 500 \$ en provenance du secteur privé, et d'une contribution égale du CRSH;

- si des concours ultérieurs se déroulent, toutes les bourses (y compris celles de la première année) sont versées sur la base d'un partage des coûts.

Candidats triés sur le volet

Le concours des «Bourses de recherche du Canada» avait de quoi faire courir tous les chercheurs du pays. Mais, n'était pas admissible qui voulait. Les candidats devaient détenir un doctorat dans l'une des disciplines des sciences sociales ou des humanités subventionnées par le CRSH. Ils devaient aussi posséder un impressionnant dossier d'étude et de recherche (le Conseil parlait de «chercheurs très prometteurs»). Cependant, ils ne devaient pas avoir de poste permanent ou menant à la permanence dans une université canadienne.

Tous les candidats, par ailleurs, devaient être parrainés par une université canadienne s'engageant à fournir la garantie que des fonds en provenance du secteur privé seraient payés au Conseil de recherche, selon les modalités convenues.

On connaît maintenant le nom des boursiers du CRSH pour cette année. Quatre d'entre eux ont été appuyés par l'UQAM: Nicole Beaudry (musique), Danielle Julienne (psycho), Ellen Moss (psycho) et Jean-Marie Fecteau (histoire).

Pour l'Université, c'est assurément un apport; pour les boursiers, c'est quasiment le gros lot!

1) En plus de la bourse de 35 000 \$, une allocation de recherche est allouée aux chercheurs. Pour la 1^{re} année, cette allocation de 4 000 \$ est fournie entièrement par le CRSH; pour les années subséquentes, la part du Conseil est de 2 000 \$, à condition qu'une contribution égale provienne de fonds privés.

Des boursiers heureux



Jean-Marie Fecteau

Première boursière rejointe au téléphone: **Danielle Julienne**, qui poursuit des travaux à l'Université de Denver, au Colorado. Sa réaction: «On ne peut rêver mieux!... Cette bourse est exceptionnelle en ce qu'elle nous permet de nous consacrer presque complètement à nos recherches pendant quelques années; la tâche d'enseignement étant minime.»

Mme Julienne s'estime très



Ellen Moss, de psychologie.

chanceuse parce que, dit-elle, tous les candidats devaient être à peu près d'égale valeur».

Dans quelques jours, Danielle Julienne viendra donner à l'UQAM une conférence sur «les couples en détresse: qui les aide? et comment?» Elle est invitée par le CIRADE, centre de recherche uqamien qui l'accueillera après son séjour aux États-Unis.

(suite à la page 3)

Trois partenaires: UQAM-Concordia-UdeM Ouverture probable du doctorat conjoint en communication à l'automne 87

M. Gaétan Tremblay n'est sûrement pas le seul à éprouver une telle fierté devant l'éventualité d'ouvrir dès septembre 87 un programme de doctorat conjoint en communication. Presque tout le milieu universitaire montréalais se trouve directement concerné par le projet qui vient de recevoir une recommandation positive du comité des programmes du Conseil des universités.

Entendons bien que le programme et sa concrétisation pour septembre restent conditionnels à l'acceptation du Conseil des universités et à la sanction ministérielle qui s'ensuit. Si tout va bien, nous dit M. Tremblay, le cheminement du programme à Québec devrait avoir franchi toutes les étapes officielles d'ici le printemps, et le département pourrait recevoir des candidatures jusqu'au 1^{er} juin.

Le doctorat en communication est le fruit d'une collaboration au cours des dernières années entre les départements de communication de l'Université Concordia, l'Université de Montréal et l'UQAM. À part le programme de doctorat de l'Université McGill, qui dispose de peu de ressources et n'admet que trois étudiants par année, il n'existait qu'un seul autre programme d'études doctorales en communication au Canada, celui de l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique. «Le doctorat conjoint, explique M. Tremblay, vient combler une grande lacune pour les francophones du Québec qui devaient nécessairement traverser l'Atlantique pour faire un doctorat dans leur langue maternelle.» De plus, selon ce dernier, le programme conjoint exercera une force d'attraction internationale très grande, le Québec étant situé au carrefour des deux grandes traditions intellectuelles française et anglaise.



M. Gaétan Tremblay, responsable du comité d'implantation du programme de doctorat conjoint en communication.

Une communauté de chercheurs remarquable

On retrouve à Montréal quatre des neuf départements universitaires en communication du Canada. Les trois partenaires du présent doctorat regroupent plus de la moitié des universitaires canadiens oeuvrant dans des départements de communication, et ceux-ci diplôment un nombre important d'étudiants à la maîtrise. Tablant sur cette forte concentration montréalaise, le doctorat prévoit pouvoir accueillir annuellement une douzaine d'étudiants. Au total, vingt et un professeurs accrédités sont reliés au programme (Concordia: 7, UQAM: 8, U de M: 6).

Le programme a pour objectifs pédagogiques de favoriser la collaboration entre chercheurs de diverses disciplines pour l'étude des phénomènes de communication et de développer chez les étudiants une approche multidisciplinaire de ces phénomènes. Quatre axes de recherche le caractérisent: aspects sociaux

(suite à la page 3)

SOMMAIRE

- Les négociations UQAM/SCCUQ et SEUQAM..... p. 3
- Deux colloques en mars p. 4
- Récente enquête du BRI sur les bacheliers de 1983-84 p. 5
- Parutions p. 6
- L'équipe de ski s'achemine vers le sommet..... p. 8

Commission des études

Lors de son assemblée régulière du 10 février, la commission des études a:

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 798 diplômes de 1^{er} cycle, 43 diplômes de 2^e cycle et 3 diplômes de doctorat;
- nommé 6 professeurs au comité chargé de faire l'évaluation des centres d'études universitaires: MM. Jean-Jacques Giguère (arts), Bernard Lefebvre (formation des maîtres), Jean Fisette (lettres), Imants Freibergs (sciences), Paul Viau (sciences de la gestion), Marcel Rafie (sciences humaines);
- recommandé au Conseil d'administration la nomination de M. Pierre Lefebvre à la direction du LABREV;
- approuvé les modifications aux programmes de bacc. en design graphique, bacc. en mathématiques, certificat en informatique appliquée à l'enseignement, bacc. en administration, bacc. en comptabilité de management, bacc. en urbanisme, certificat en administration de services, certificat en marketing, certificat en analyse financière, bacc. en économique;
- approuvé un nouveau cours INF 4130, son insertion dans le bacc. en informatique et également dans le futur certificat en développement de logiciels;
- recommandé au CA la suspension des admissions au certificat en instrumentation;
- approuvé des modifications aux répertoires de cours des départements de chimie, des sciences de l'éducation et des sciences de la Terre;

- approuvé des modifications aux programmes de maîtrise en communications, en études des arts et en analyse et gestion urbaines;
- recommandé au CA la politique d'admission au doctorat en sciences de l'environnement pour 1987-88;
- reçu le Rapport annuel 1985-86 sur l'état de la coopération internationale à l'UQAM;
- recommandé au CA les exigences de qualification d'enseignement des chargés-es de cours pour 1987-88;
- ratifié des résolutions des sous-commissions du 1^{er} cycle et des études avancées et de la recherche;
- recommandé au CA de réduire de 10 à 6 jours la période de modification d'inscription aux programmes d'études avancées;
- approuvé le principe d'une période de modification des inscriptions aux sessions d'automne et d'hiver pendant les 5 jours ouvrables avant le début officiel des cours, période pendant laquelle les familles et les modules détermineront la, ou les, dates à leur convenance.

À demandé que pendant cette période, les demandes des étudiants devant procéder à des modifications d'inscriptions suite à des annulations de groupes-cours, ou à des modifications d'horaire de groupes-cours, soient reçues et traitées prioritairement.

A aussi demandé que tous les étudiants soient informés de ces dates.

Ouverture du poste de secrétaire général

Affichage à l'intérieur de l'Université et dans les médias externes, du poste de secrétaire général de l'UQAM.

De par les règlements, le recteur choisit les membres qui constituent le comité de sélection, à savoir:

- deux vice-recteurs;
- un professeur, membre du CA;
- un professeur membre de la CE;
- un membre socio-économique du CA;
- le recteur (qui agit en outre comme président du comité).

Le secrétaire général (intérimaire agit) comme secrétaire du Comité de sélection.

Les qualifications attachées aux fonctions du secrétaire général sont décrites dans les annonces des médias et elles sont affichées aux babillards de l'UQAM.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent parvenir au vice-rectorat exécutif avant 17 heures, le lundi 16 mars 1987.

Poste de doyen-ne Études avancées et recherche: modifications à l'échéancier

L'échéancier pour le poste de doyen-ne aux études avancées et de la recherche, a été modifié. Les entrevues des candidats-es qui devaient se tenir le 18 février auront lieu le 3 mars. La période de consultation a été, de ce fait, repoussée. Elle se tiendra maintenant du 6 au 18 mars.

On prévoit cependant que la nomination pourra se faire lors de l'assemblée régulière du Conseil d'administration du 24 mars.

Conférences thématiques sur la recherche en éducation

Dans le cadre d'un cours sur la recherche en éducation au programme de doctorat en éducation, de nombreuses conférences sont offertes aux étudiants inscrits au programme et à toute la communauté des professeurs, chercheurs et étudiants gradués de l'UQAM, les jeudis et vendredis de 9 h 30 à 11 h 30 au local L-1435 du pavillon Lafontaine.

Déjà des conférences ont eu lieu en février sur l'interdisciplinarité et la recension des écrits (Renald Legendre, UQAM), sur la nature et les types de la recherche en éducation (Gabriel Goyette, UQAM), sur la contribution des sciences exactes (P.-L. Trempe, UQTR), et sur les approches qualitatives (colloque du CIRADE). Voici l'horaire

des 7 conférences prévues pour le mois de mars.

5 mars: «Analyse-synthèse et validité des écrits» par Renald Legendre (DSE); 6 mars: «Psychophysiologie médicale et recherche en éducation» par Christian Poirel (UQAC-DSE); 13 mars: «Sciences humaines et recherche en éducation» par Michel Allard (DSE); 19 mars: Changements et recherche-action par Arthur Gélinas; 20 mars: «Approche des systèmes et holistique de la recherche en éducation» par André Ouellet (UQAC-DSE); 26 mars: «Psychologie et recherche en éducation» par Ercilia Palacio-Quintin (UQTR-PSY); 27 mars: «Approches quantitatives et recherche en éducation» par Romain Rousseau (UQAR-DSE).

La Chine, le temps des réformes

Le département de science politique présente une série de conférences sur le thème «La Chine, le temps des réformes». Le jeudi 19 mars à midi, salle A-2860, M. Sun Ting-Yuan prononcera une causerie intitulée *La révolution culturelle; un témoignage*. De nationalité chinoise, diplomate de carrière, M. Sun Ting-Yuan est professeur agrégé à l'Institut de diplomatie de Pékin. C'est un spécialiste de renom en histoire de la diplomatie et de la République populaire de Chine, ainsi que de sa politique intérieure et extérieure. Invité pour la session d'hiver au département de science politique, M. Sun Ting Yuan dispense le cours sur le système politique de la Chine. Un collègue et compatriote, M. Zhang Yuho, professeur agrégé à l'Institut des langues étrangères de Shanghai, a déjà donné une causerie sur la philosophie antique chinoise et son influence sur la Chine d'aujourd'hui.

Le cycle de conférences se terminera par un panel, le jeudi 9 avril, à midi, salle A-2860 sous la présidence de M. Jules Nadeau, journaliste au quotidien Le Matin. Sous le titre général «Réformes économiques et politiques en Chine et en URSS», M. Sun Ting-Yuan et M. Mark-David Mandel, professeur au département de science politique, feront respectivement état des courants de réforme en Chine et en Union soviétique.



Restaurant-Bar
Cuisine française et espagnole
Spécial 3^e anniversaire
Repas complet de 3,25 \$ à 5,50 \$
Toute la journée

1639 St-Hubert, Montréal

523-0053



Repas légers
(Midi)
à partir de 11 h 30

Ambiance chaleureuse
5 à 7 tous les jours

845-1571
1241 rue St-Hubert

À tous les profs.

Venez corriger votre sobriété dans l'atmosphère particulière de la Signature.

Une «chaire» vous est réservée...

Donnez vos notes et nous vous donnerons la nôtre.



Danse
Bar
Rencontre
Heure
joyeuse
tous les
jours

Gilles Russo
845-6639

1567, rue Saint-Denis,
Montréal H2X 3K3

Prix spéciaux pour vos «party»

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne

Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le président du SCCUQ: «Des surprises pour l'administration de l'Université»

À son conseil syndical du 19 février, le Syndicat des chargés de cours (SCCUQ) a adopté à l'unanimité une proposition de l'exécutif réaffirmant d'abord les priorités de négociation, savoir, une reclassification salariale selon le principe «à travail de valeur égale, salaire égal», ainsi qu'un régime de perfectionnement véritable.

«Sur la question des délais, les patrons nous «picossent». Ils nous ont demandé si la préparation de cours pouvait se faire entre cinq ou six jours, rapporte le président du Syndicat, M. Robert Tremblay. Nous considérons que c'est clairement du mépris et une attaque à la qualité de l'enseignement. À notre avis, un délai raisonnable, c'est un mois à un mois et demi.»

Se référant en deuxième lieu au plan d'action (A1 et A2) adopté au conseil, le président a affirmé la volonté du SCCUQ d'obtenir un règlement négocié avant la fin de la présente session: «Nous passons donc des actions de visibilité aux actions mi-lourdes, de caractère intermédiaire. Ces actions peuvent inclure toutes sortes de surprises

qui vont viser exclusivement l'administration de l'UQAM».

Un coup de semonce

Le conseil syndical va se réunir régulièrement pour évaluer la situation. «Actuellement le Syndicat fait tout pour éviter le recours ultime c'est-à-dire une grève. Mais il n'hésitera pas à la recommander à ses membres si l'administration continue son attitude de mépris», d'avertir M. Tremblay. Une assemblée générale du SCCUQ a eu lieu le 25 février pour faire le point.

Afin de situer la négociation SCCUQ-UQAM dans le contexte d'ensemble du Québec, il faut savoir qu'un mandat de grève du Syndicat des chargés de cours de l'Université de Montréal est imminent. À l'UQAR, il y a grèves sporadiques, dont une journée récemment. Au plan intersyndical, la Fédération nationale des enseignants du Québec (FNEQ) s'apprête à mener une campagne de soutien aux chargés de cours de toutes les universités, y compris Laval, où le syndicat n'est pas encore accrédité.

Des boursiers heureux

(Suite de la page 1)

Nicole Beaudry, ethno-musicologue, était parrainée au concours CRSH par deux universités; elle a préféré l'UQAM, explique-t-elle, pour l'accueil qu'on lui a fait au décanat, et pour les conditions qu'on lui réserve comme chercheuse.

Mme Beaudry souligne qu'elle pourra enfin sortir d'une «situation désespérante». Elle était sans travail et sans argent, depuis près d'un an. «Moi qui aime tant la musique, je n'ai pu m'offrir de billets de concert depuis des mois».

Nicole Beaudry fait actuellement des recherches sur la musique et les jeux traditionnels des Amérindiens du Sud-Arctique (Cris, Athapaskans).

Jean-Marie Fecteau insiste sur le nouveau contexte de travail qui sera le sien. «Je pourrai maintenant me concentrer sur mes recherches, prendre le temps voulu pour travailler en archives, et profiter de tous les services d'appoint. M. Fecteau ajoute qu'il lui sera aussi possi-

ble de planifier ses horaires, de reprendre des travaux mis en veilleuse, et de s'impliquer dans des réseaux interdisciplinaires de recherche (entre autres, en sciences juridiques).

Jean-Marie Fecteau met l'accent, présentement, sur des recherches touchant le Québec du 19^e siècle (rôle de l'État dans la société, rôle du droit, problèmes de contrôle social...)

Ellen Moss, malgré ses tâches multiples – elle a quatre enfants – n'a jamais délaissé ses recherches en psycho. C'est à son mari, dit-elle, qu'elle le doit. «Il n'a jamais accepté de travail permanent pour être disponible aux enfants et pour me laisser le temps nécessaire à mes travaux.»

Cette bourse de 35 000 \$ permettra au couple «de souffler un peu» et de se libérer de certaines tâches au profit d'une carrière réciproque.

Mme Moss travaille en éthologie humaine, plus particulièrement sur le développement intellectuel du jeune enfant.

SEUQAM/UQAM:

Les négociations piétinent

Depuis le début des négociations entre le Syndicat des employés-es (SEUQAM), et la direction de l'Université, peu de choses ont à vrai dire débloqué. Si les deux parties se sont entendues – en principe – sur quelque 30 dispositions de la convention, il faut souligner que ces dispositions sont, pour la plupart, d'intérêt mineur.

Selon le SEUQAM, toutes les questions majeures sont sur la glace: affichage, embauche, conditions et statut des salariés précaires (non réguliers), horaire et durée de travail...

Pas d'ouverture non plus sur les clauses ayant trait à la qualité de la vie, «et qui tiennent à cœur aux employés-es», tels les programmes d'aide divers (reliés à l'alcoolisme, au vieillissement, et d'autres touchant aux domaines socio-culturel et sportif...) À cet égard, l'Université explique – dans un communiqué daté du 20 février – «que les parties ne

doivent pas se donner un cadre juridique pour régler des problèmes de cette nature. Les solutions, dit-elles, qui ont été apportées ont tenu compte des situations particulières». À ceci, le SEUQAM répond que son rôle est de protéger équitablement tous les membres syndiqués. «Il faut trouver un cadre souple qui évite l'arbitraire; on ne veut pas de solution à la tête du client».

Le SEUQAM, au cours d'assemblées pavillonnaires tenues

ces jours-ci, continue à qualifier le projet patronal, dans son ensemble, d'inacceptable, «le pire dépôt que nous ayons jamais vu». Pourtant, le Syndicat réaffirme sa volonté d'en venir à une entente rapide avec l'Université «et dans un climat serein». De son côté, l'UQAM – par voie de communiqué – tient à peu près le même langage. Les semaines qui viennent nous diront si le ton, de part et d'autre, restera aussi relax...

EN BREF

Journée «Analyse qualitative»

Les besoins en méthodologies adéquates aux conditions particulières du champ d'étude de l'éducation sont ressentis par de nombreux-ses chercheurs-es du

milieu universitaire.

C'est dans une telle perspective que le CIRADE a organisé deux journées de présentation sur les analyses qualitatives. La première a connu un franc succès le 13 février dernier, en présence de soixante-dix participants-es. La seconde journée est prévue le 20 mars et fera l'objet d'un approfondissement des techniques utilisées dans ce domaine. Coordonnées de la rencontre: CIRADE, pavillon Arts IV, local 4105 à 9 h. Ouvert à tous et à toutes.

Ouverture probable...

(Suite de la page 1)

et culturels des technologies d'information; analyse des discours et des messages médiatisés; organisation et réseaux de communication; communication et développement.

Les deux premiers axes rejoignent les domaines traditionnellement couverts par les sciences de la communication. Un accent est mis toutefois sur l'étude de l'impact des nouvelles technologies, et l'utilisation de celles-ci à des fins méthodologiques et expérimentales. Les deux autres axes puisent certains éléments clés dans les deux premiers, mais s'en distinguent par la place accordée à des approches jusqu'ici négligées dans l'étude des communications au Canada. Alors que les deux premiers axes se situent dans une dimension essentiellement socio-politique, ceux-ci s'inscrivent plutôt dans une perspective socio-économique, faisant appel aux contributions que peuvent apporter les sciences de la gestion, la micro-économie et la macro-économie.

Pour être admis, les étudiants devront posséder une bonne compréhension de la langue anglaise. Des candidatures d'autres secteurs que communication sont souhaitées. Ceux qui désirent en savoir plus long sur le programme et la manière de s'y inscrire peuvent appeler M. Gaétan Tremblay au 282-4511.



PRÊTS AUX ÉTUDIANTS ENTREPRENEURS

Voulez-vous devenir votre propre patron?

Si vous ne manquez pas d'idées quant aux entreprises que vous pourriez lancer cet été, mais que vous manquez de fonds pour pouvoir mettre ces idées à exécution, vous êtes probablement un candidat idéal pour un prêt pour étudiants entrepreneurs.

Si vous fréquentez un établissement d'enseignement à temps plein et que vous comptez reprendre vos études à l'automne et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous êtes admissible à ce programme.

Pour en savoir plus long, adressez-vous à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada et aux succursales de la Banque fédérale de développement.

Vous pouvez aussi nous téléphoner sans frais
au 1-800-361-2126.

Défi 87



BANQUE NATIONALE

NATIONAL BANK



BANQUE ROYALE

ROYAL BANK



Emploi et Immigration Canada

Employment and Immigration Canada



Banque fédérale de développement

Federal Business Development Bank

Canada

«Autonomie et mondialisation» Québec - Catalogne 1960-1990

Dans le cadre des accords de coopération entre l'UQAM et l'Université autonome de Barcelone, un important symposium sur la culture catalane et québécoise se tiendra à l'UQAM, du 25 au 27 mars.

Les questions qui seront débattues lors de ce symposium s'articulent autour d'un thème majeur commun aux deux cultures, qui s'est dégagé des discussions d'un premier colloque tenu à Barcelone, en mai 85: «celui des ruptures de consensus dans les petites collectivités enclavées, après une période plus ou moins longue d'exercice du pouvoir par le parti porteur de ces consensus réels ou appréhendés; et des conditions de survie et de

développement des cultures de ces petites sociétés dans le contexte d'une mondialisation croissante des problématiques et des enjeux.»

Une délégation de professeurs-chercheurs de l'Université autonome de Barcelone viendra pour cette occasion échanger avec près d'une trentaine de chercheurs ou professionnels de l'UQAM et de l'U de M. Les chercheurs catalans et québécois prononceront en alternance des conférences sur ces différentes questions: le débat sur le libre-échange; l'évolution des nationalismes; survie des petites sociétés et mondialisation; autonomie régionale et pouvoir différencié: à la recherche de l'État

perdu; politiques de communication; la question linguistique; marketing et nouvelles technologies; le poids de l'autre: littératures régionales et littérature mondiale; l'internationalisme dans l'art actuel, et enfin politiques culturelles. Les informations et coordonnées complètes de cet événement seront bientôt disponibles au département de communications. Vous pouvez également rejoindre M. Gaétan Tremblay au 282-4511, pour de plus amples détails. Dans l'éventualité où le symposium ne pourrait se tenir à l'Université, de nouvelles coordonnées vous seront communiquées à l'émission «CBF bonjour» de Radio-Canada.



Le comité organisateur du colloque. De gauche à droite, M. Claude Ducharme, directeur du module des sciences juridiques; M. Michel Lebel, professeur-chercheur; Mme Diane Jolicoeur, secrétaire du module; M. Raymond Lamarche, section CCC du SIRP; Mme Francine Jacques, relations publiques, SIRP; M. Robert Couillard, professeur-chercheur.

Colloque en sciences juridiques

«La formation juridique et la pratique sociale du droit»

Que sont devenus les diplômés? Où sont-ils? Dans quels secteurs exercent-ils? Et partant, à la lueur des témoignages, des discussions, des échanges, comment percevoir l'interface ou la dichotomie entre la formation juridique dispensée depuis 74 à l'UQAM et une pratique sociale du droit? Quelles réformes entrevoir, s'il y a lieu, au programme d'études?

Voilà quelques-unes des grandes interrogations qui feront l'objet du colloque «La formation juridique et la pratique sociale du droit» événement majeur de portée et de signification, qui se déroulera le vendredi 13 mars au studio-théâtre Alfred-Laliberté. Le colloque marquera le 10^e anniversaire de la première promotion d'étudiants et d'étudiantes du baccalauréat en sciences juridiques.

L'objectif initial du programme, mis sur pied en 73, c'était de former des juristes qui pourraient intervenir largement auprès de groupes moins favorisés de la population, en oeuvrant dans des secteurs moins explorés par la pratique traditionnelle, comme par exemple le droit des jeunes, le droit du travail, le droit de l'immigration, le droit du logement, le droit de la sécurité sociale, les droits des femmes, les droits et libertés de la personne, le droit pénal, le droit des autochtones, le droit de la santé et de la sécurité au travail, etc.

Mythes et réalité

Dans une première démarche, on resituera le projet de pro-

gramme dans son contexte pédagogique d'époque. En regard, des diplômés feront part de leur pratique respective, peut-être différente de ce qu'on avait anticipé, peut-être teintée de désillusions. Puis on fera le point. Autrement dit, un bilan et un diagnostic de ce qu'on a voulu être et ce qu'on est devenu.

Dans un deuxième temps, les participants mettront l'accent sur ce qu'impliquent les exigences d'une formation universitaire par rapport au type de pratique: sont-elles conciliables avec une pratique sociale? Quelles perspectives de réformes envisager? Globalement, que choisir entre formation générale et spécialisée? Enfin, ne manqueront pas d'être forts révélateurs les résultats d'une enquête sur ce que sont devenus les diplômés, sur ce qu'ils font maintenant.

Organisé par le département et le module de sciences juridiques en collaboration avec le service des relations publiques, le colloque réunira des professeurs-chercheurs-es et chargés-es de cours du secteur, des praticiens et praticiennes d'études légales, des représentants et représentantes du Barreau, du ministère de la Justice, de l'Aide juridique, du Groupe de recherche informatique et droit, des spécialistes en droits et libertés de la personne, sans compter les étudiants-es tant du certificat en droit social que du baccalauréat, des gens de toutes les facultés de droit au Québec, de l'École du Barreau, et bien sûr, des diplômés et diplômées de l'Université.

MAINTENANT

11,000 COPIES À L'HEURE

Depuis maintenant deux ans, Copiexpress offre un service hors-pair à sa clientèle. Située au 2001 A rue Saint-Denis, cette PME, dont la renommée n'est plus à faire, est entièrement gérée par des québécois dynamiques, soucieux de donner la satisfaction garantie à une clientèle de plus en plus alerte.

Pour les étudiants de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ou ceux du CEGEP du Vieux-Montréal, le service de Copiexpress est des plus efficaces. Son libre-service met à la disposition des étudiants huit photocopieurs hautement perfectionnés. Copiexpress assure un produit impeccable. D'ailleurs, on prévoit augmenter le nombre de ceux-ci dans un avenir rapproché. De plus, il n'en coûte que trois sous, trois sous seulement pour une photocopie de qualité supérieure.

Malgré ses bas coûts, Copiexpress ne vous reçoit pas dans un lieu vétuste. L'accueil y est agréable et les employés serviables. De plus, l'aménagement évite l'engorgement dans ce local bien éclairé.



Copiexpress offre maintenant huit photocopieurs Xerox hautement perfectionnés pour un libre-service plus rapide.

La confiance du public envers Copiexpress au cours des deux dernières années a également fait de l'entreprise une véritable génératrice d'emploi qui reflète le dynamisme des entrepreneurs québécois. A sa fondation en 1984, l'entreprise ne comptait que deux employés. Aujourd'hui, grâce à votre appui sans cesse grandissant, elle fournit un emploi stable à sept personnes.

Mais Copiexpress ne s'adresse pas seulement aux étudiants. Les groupes, associations ou organisme dont le besoin en photocopies est souvent des plus

volumineux et des plus pressant peuvent gratuitement.

compter sur la ponctualité et le professionnalisme de Copiexpress. L'entreprise assure un service rapide et tous formats.

de grande qualité grâce au Xerox 9 400 qui peut reproduire 11,000 copies à l'heure. En l'espace de quelques heures, Copiexpress imprime plusieurs milliers de photocopies pour votre assemblée du lendemain.

Pour accélérer le service, Copiexpress va cueillir chez vous le matériel à photocopier, tout en assurant de vous le livrer dans les plus brefs délais et ce

Copiexpress offre une multitude de services tel la vente de papier Xerox de tous formats.

Enfin, Copiexpress ouvre plus tôt le matin (8h30) pour fermer plus tard le soir (19h30), cinq jours par semaines, ainsi que le samedi de 9h30 à 15h00.

Plus que jamais Copiexpress offre un service à des coûts des plus compétitifs et avec un personnel toujours à la disposition du consommateur averti.

COPIEXPRESS MONTREAL

photocopies

3¢

COPIEXPRESS
2001-A St-Denis
(Sous-sol M. Sous-Marin)
287-9744

*pas de frais pour réduction ou agrandissement sur papier XEROX

Nous vous offrons également

- *reliure
- *papier de couleur
- *brochage
- *pliage
- *couvertures (matériaux couleurs)
- *acétates
- *enveloppes
- *liquide correcteur
- *colle

attention étudiants!



M. André Ostiguy: «Facile comme un guichet automatique!»

D'emploi simple et facile:

MÉMO

«Tu poses des questions, la machine te répond»

MÉMO, système de consultation électronique du service de l'informatique, a été conçu pour des profanes dans le domaine. On le dit aussi facile d'emploi qu'un guichet automatique. Il suffit de suivre les directives à l'écran. Pas besoin de code d'accès sur l'ordinateur AMDAHL! On n'a qu'à s'installer devant un des 700 terminaux du campus pouvant accéder à AMDAHL en mode pleine page, ou encore à la maison, devant un micro-ordinateur équipé d'un modem. Vingt utilisateurs peuvent consulter MÉMO simultanément. Le temps de consultation est de 20 minutes.

Quel est l'horaire des épureurs? Où sont leurs locaux? Comment les rejoindre au téléphone? Voilà le genre de renseignements que fournit MÉMO depuis 1984 au *babillard électronique*, sous la responsabilité de Mme Sylvie Roy, rédactrice à l'informatique. MÉMO emmagasine plus de 300 pages-écrans différentes, à quoi s'ajoutent sans cesse de nouvelles rubriques dont, à titre d'expérience-pilote, des informations en provenance du service des sports.

Comment envoyer un fichier d'impression à l'imprimante du Carré-Phillips? Ça c'est un peu plus sorcier comme colle. Mais qu'à cela ne tienne, car depuis la mi-février, MÉMO s'est enrichi d'un *module d'interrogation*, qui est du ressort de M. André Ostiguy, analyste-conseil au SAU (service aux usagers de l'informatique). À une question posée sur laquelle le babillard

pourrait rester muet, le module d'interrogation répond sur le champ en puisant dans sa banque de données. Ou bien, il achemine la question au SAU qui lui, répond au terminal dans les 24 heures. Si la question est pertinente mais ne comporte pas de réponse en banque, les analystes conseils du SAU enrichiront la banque d'une nouvelle donnée. On peut interroger le module 24 heures sur 24.

Comment accéder à MÉMO

Vous accédez à MÉMO de la façon suivante:

1. Ouvrez le terminal ou le micro.
2. À la question DESTINATION: tapez AMDAHL, identification du terminal. Si vous ne connaissez pas l'identification du terminal, tapez AMDAHL,? pour avoir le code du terminal utilisé. Vous aurez la question TERMINAL: Tapez le code qui représente l'appareil que vous utilisez.
3. Vous verrez ensuite apparaître le logo de l'UQAM. Appuyez sur <RETURN> pour le faire disparaître.
4. Tapez ensuite: D MÉMO.

Enquête annuelle du BRI

Les bacheliers de 1983-84 ressemblent comme deux gouttes d'eau à leurs prédécesseurs

À quoi ressemblent les bacheliers uqamiens 1983-84? À s'y méprendre à ceux qui les ont précédés, en 1982-83. C'est ce qui ressort de l'enquête du Bureau de recherche institutionnelle (BRI), une enquête annuelle menée depuis déjà cinq ans.

Une des caractéristiques de cette *Relance* est qu'elle s'adresse non pas à un échantillon de la population étudiante, mais à l'ensemble des bacheliers d'une année. Ce qu'elle montre? Surtout la situation de l'emploi des bacheliers (après les études, pendant le bacc. et avant l'entrée à l'Université). La *Relance* indique également si les bacheliers continuent d'étudier une fois leur diplôme en poche. Et, d'un autre côté, s'ils se disent satisfaits des cours suivis à l'UQAM.

Pour 1983-84, un questionnaire a été expédié aux 2 879 bacheliers. De ce nombre, 1 946 ont complété et renvoyé le questionnaire, soit un taux de réponse de 67,6%. Ce taux, qui est semblable à celui de 82-83 (67,2%), est très bon estime le BRI, compte tenu de ce type de sondage.

En chômage: 7,5 % des bacheliers

Au moment de l'enquête, 50,2% des répondants ont dit occuper un emploi à temps complet, et 24,9% occuper un ou deux emplois à temps partiel. La proportion de finissants sur le marché du travail est assez proche de celle de 82-83, bien qu'on note une légère augmentation (1,6%) pour 83-84.

Les finissants de 83-84 qui cherchent un emploi, privilégient comme leurs prédécesseurs, le canal des relations personnelles. Les services de placement, par comparaison, leur apparaissent beaucoup moins efficaces.

Les secteurs publics et parapublics embauchent encore un bon nombre de bacheliers. Pour 83-84, six diplômés sur dix se retrouvent dans ces secteurs.

Le taux de chômage, pour les deux années, n'a pratiquement pas bougé: 7,5%.

Parmi les répondants, 12,5% étudient à plein temps et 3,5% à temps partiel; ces répondants ne travaillent pas.

L'UQAM: université du premier choix

L'UQAM demeure pour la grande majorité des répondants l'Université du premier choix: 80,5% disent «avoir d'abord choisi l'UQAM» pour faire leurs études de bacc. Ce taux est particulièrement élevé chez les finissants des familles des lettres (91,1%), des sciences humaines (87%), des arts (81,7%) et de formation des maîtres (82,7%), et plus faible dans les familles des sciences de la gestion (75,1%) et des sciences (72,1%).

Et pourquoi choisit-on d'abord l'UQAM?

Les bacheliers de 83-84, comme ceux de 82-83, avancent surtout les raisons suivantes:

- orientation du programme	30,0 %
- conditions d'admission	18,7 %
- programmes exclusifs à l'UQAM	17,9 %

Des études de bacc. satisfaisantes

Le quart (25,3%) des répondants sont très satisfaits de leurs études de bacc. à l'UQAM, tandis que plus des deux tiers (65,7%) en sont assez satisfaits. De façon générale, on note une légère augmentation des finissants satisfaits de leur programme d'études, par rapport à 1982-83.

Dans le même ordre d'idées, près de huit répondants sur dix (77%) conseilleraient à une personne de s'inscrire au même programme à l'Université.

En vrac

- 73,8% des bacheliers avaient 30 ans et moins;

- 57,2% des diplômés avaient été admis avec un DEC;
- 79,3% ont terminé leur bacc. en 12 sessions ou moins;
- 51,3% des diplômés sont de sexe féminin;
- 78,2% n'ont pas d'enfants;
- 49,4% des répondants parlent exclusivement le français;
- 75,5% des finissants ont accédé à une «promotion éducative» par rapport au degré de scolarisation de leurs pères.

Finissants à la maîtrise: données prochaines

Entre les mains des familles – et pour chacun des programmes – la *Relance* est un précieux outil, note le BRI, qui souligne que le doyen du 1^{er} cycle a fait parvenir à ces instances les résultats de l'enquête (données détaillées par famille et par programme).

La *Relance* 83-84 est le fruit d'un travail d'équipe. Les personnes du Bureau de recherche institutionnelle qui y ont participé sont: André Allaire, Denis Rivest, Pierre Dufresne et Patrice Gagnon (stagiaires), Louise Desrosiers, Sylvie Karen Filion, Michel Mailhot et Claire Pinard.

L'équipe s'affaire à terminer une autre enquête, celle-là concernant les étudiants de maîtrise. Dans un document qui devrait sortir bientôt, on connaîtra donc le profil des diplômés des programmes de maîtrise de l'UQAM, pour une période de trois ans (de 1982 à 1985).

- 1) La clientèle visée par la *Relance* 83-84 était la population des bacheliers dont les dates de diplomation allaient de l'été 1983 à l'hiver 1984. Les questionnaires ont été envoyés le 21 janvier 85. À la mi-avril, les enquêteurs du BRI ont rejoint les retardataires au téléphone.

CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

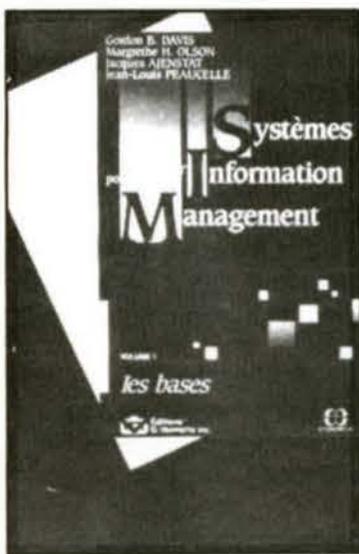
Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars 284-1975

PARUTIONS

«Systèmes d'information pour le management»



Publié en deux volumes, «Les bases» et «Les approfondissements», l'ouvrage «Systèmes d'information pour le management» (aux Éditions G. Ver-

mette Inc., Boucherville, et Économica, Paris 1986) présente un intérêt éminent, à la fois pédagogique et technique.

Adaptation française d'un classique américain qui fait autorité depuis des années, il a été traduit et enrichi d'apports canadiens et européens par MM. Jacques Ajenstat, professeur-chercheur au DSA, responsable de la section Système d'information, attaché de recherche au Centre de recherche en gestion, ainsi que Jean-Louis Peaucelle, directeur de l'Institut d'administration des entreprises d'Amiens, Université de Picardie. Le premier volume aborde les principales dimensions — technologique, conceptuelle, méthodologique — assorties des applications fonctionnelles des systèmes d'information employés dans l'organisation. Il est destiné à des cours de base, notamment de 1^{er} et 2^e cycles. Le second touche aux développements les plus actuels des systèmes d'information utilisés dans l'organisation. Il s'ins-

crit dans le cadre de la formation d'informaticiens de gestion et de gestionnaires intéressés à l'informatique: cours avancés (séminaires), professionnels, spécialisés, ainsi que cours gradués de 2^e et 3^e cycles. Selon l'orientation suivie par les auteurs qui, en passant, font équipe avec les Américains Davis et Olson, la théorie dite de la contingence imprègne l'ouvrage, les choix étant contingents aux caractéristiques des problèmes et de la situation.

Singulier précédent, la production de l'ouvrage (montage typographique, processus d'automatisation, impression) est une réaisation de gens de l'UQAM. Dès sa parution, l'ouvrage a connu une très large diffusion.

Le numéro d'hiver 87 de la revue *Voix et Images* est sorti en librairie. S'y retrouve, entre autres composantes, un dossier majeur sur Jacques Brault (préparé sous la responsabilité d'André Brochu). Les illustrations, magnifiques, sont de Brault; ces monotypes sont tirés pour la plupart d'une série intitulée: «Les airs de famille».

«Le Québec 1867- aujourd'hui»

Avec la publication de l'ouvrage «Le Québec 1867-aujourd'hui» (Guérin, Montréal-Toronto, 1986) se termine le cycle de publications de la série «L'histoire canadienne à travers le document», qu'a dirigée M. Michel Allard, historien, professeur-chercheur au département des sciences de l'éducation. Pour les nostalgiques, la dernière mention chronologique consignée se lit comme suit: 1985 — René Lévesque se retire de la scène politique.

La collection, inaugurée en 1970, se complète donc avec un 6^e livre. Ce dernier couvre le segment de notre histoire qui, vers la fin du siècle, est marqué par le Parti conservateur, l'Église catholique, les chemins de fer, la colonisation et les problèmes agricoles. Le XX^e siècle débute avec la domination du Parti libéral, la mise en valeur des richesses naturelles, le début de l'industrialisation, la Première Guerre mondiale et la crise économique des années 30. Par la suite, Maurice LeNoblet Duplessis incarne un mélange de conservatisme, de nationalisme et de paternalisme. À l'orée des années 60, la Révolution tranquille propulse le Québec dans une kyrielle de réformes politiques, économiques, sociales et culturelles. Le dernier stade de cette épopée est ponctué d'une flambée de nationalisme et d'une



réserve de fédéralisme. Les documents ont été rassemblés sous cinq thèmes: un territoire à exploiter, une politique nationale, une économie en expansion, une société en évolution et une culture québécoise. Chacune des divisions commence par une table des documents ainsi que par un court texte liminaire qui insère le thème dans la trame historique. Textes d'époque, graphiques, illustrations, cartes concourent au cheminement méthodologique retenu, et aident à la compréhension du tissu général.

La parution du livre a été rendue possible grâce à la collaboration de la Fondation d'études du Canada, de la CÉCM, des Archives publiques du Canada, du service des archives de l'UdeM, des services de la Salle Gagnon de la bibliothèque municipale ainsi que des services de l'Annexe Aegidius-Fauteux de la Bibliothèque nationale du Québec.

UNIQUE À MONTRÉAL

RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ COPIE EXPRESS LES PLUS BELLES PHOTOCOPIES AU MONDE À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC XEROX 9900[®] OU XEROX 9500[®]



La formidable XEROX 9500[®] produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900[®] est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus performant sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une machine moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T[®] est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST (Métro Berri Demontigny) 526-0057
2116 RUE DE BLEURY (Métro Place des Arts) 288-0288

Du 12 au 22 mars «Les revues s'affichent»

Pour la troisième année consécutive, l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois (AEPQC) organise une semaine de promotion de ses revues, du 12 au 22 mars.

Regroupement indépendant d'une quarantaine d'éditeurs et d'éditrices, l'AEPQC coordonne une semaine d'exposition des revues en collaboration avec différents établissements culturels de la région de Montréal. Bibliothèques, établissements d'enseignement, maison de la Culture, librairies et galeries participent à cet événement. À l'UQAM, les périodiques seront exposés à la bibliothèque centrale du Aquin et à la Coop UQAM.

L'AEPQC trouve parmi ses éditeurs les participants uqamiens suivants: Bernard Andrès de *Voix et Images*, consacré aux auteurs québécois; Gaétan Lévesque de *Lettres québécoises*, voué à l'actualité littéraire québécoise, et aussi de *XYZ*, revue de la nouvelle; Noël Audet et André-Gilles Bourrassa de *Let-*

tres québécoises; Catherine Saouter-Caza de *Imagine*, revue littéraire de science-fiction; Jean Jonassaint de *Dérives*, revue interculturelle touchant la littérature, les arts et les sciences sociales; Michel Coutu (étudiant à la maîtrise) de *Dixit.01*, qui offre des pratiques textuelles diversifiées.

Les revues culturelles constituent un secteur dynamique de l'édition au Québec. L'AEPQC en rassemble trente-sept, toutes orientées dans la recherche et la création, à l'intérieur de domaines aussi variés que le théâtre, les arts visuels, la littérature, le cinéma, la photographie, le féminisme et les questions socio-culturelles en général. C'est alors un rendez-vous à la Coop UQAM ou à la bibliothèque centrale où elles seront exposées pendant dix jours. Vous pourrez les feuilleter, constater leur diversité tout autant que leur qualité, et en devenir des abonnés-es assidus-es. Voilà ce que les organisateurs de la semaine souhaitent.

Avant de signer votre bail

Voir à la télévision:

«Se loger: droits et recours»

Être propriétaire, selon la professeure-juriste Claude Thomasset, ce n'est pas nécessairement la solution idéale pour tous. En 1987, estime-t-elle, on peut très bien trouver à se loger en HLM, dans une coopérative d'habitation, dans une maison mobile... et s'en trouver satisfait! Ce qui compte, d'après elle, c'est de faire un choix éclairé, selon ses besoins, ses revenus, ses goûts. «Ce choix étant fait, il faut en tirer le meilleur parti possible. Et penser que, peu importe ce qui arrive, nous avons des droits et recours.»

Pour cerner, sous tous ses aspects, cette question du logement, Mme Claude Thomasset, du département de sciences juridiques de l'UQAM, vient de produire une série télévisée (3 émissions-vidéos d'une demi-heure chacune). La série, intitulée *Se loger: droits et recours*, sera présentée sur les ondes de Radio-Québec, au canal UHF 29 et sur le câble (23), à compter du 16 mars (voir grille-horaire).

• La première émission, «J'y suis, j'y reste», traite des droits essentiels du locataire: droit à la jouissance paisible, droit au maintien dans les lieux, droit au contrôle de l'augmentation du loyer, droit à ne pas subir de discrimination. Le consommateur est incité à considérer le bail comme un outil d'information et

une source de droits et obligations. Par ailleurs, le vidéo fait la lumière sur la Régie du logement, son rôle et fonctions.

• Le deuxième vidéo, «L'union fait la force», donnent la parole à des locataires qui ont essayé d'améliorer leurs conditions de logement. Ces personnes ont fait le choix de vivre comme locataires; ils l'expliquent et le justifient. Par ailleurs, le vidéo fait la lumière sur les démarches à suivre pour former une coopérative d'habitation et les liens juridiques et humains qui s'établissent entre la coopérative et ses membres.

• Titre de la troisième émission-vidéo: «Propriétaire ou copropriétaire?». Ici, on insiste sur la nouvelle forme d'appropriation qu'est la copropriété. Sont montrés les avantages et les inconvénients de la copropriété indivise et de la copropriété divisée, ainsi que les conventions qui lient les copropriétaires.

La série *Se loger: droits et recours* a été faite en collaboration avec des groupes populaires (Comité de logement Saint-Louis et l'ŒIL/Organisation sur le logement de Côte-des-Neiges). Le service à la collectivité de l'UQAM a participé à la production et fourni des fonds. Quant à la réalisation des vidéos, elle est signée du service de l'audio-visuel de l'Université¹.



Mme Claude Thomasset: «Des émissions télévisuelles produites en collaboration avec des organismes populaires, mais qui s'adressent autant au grand public qu'à des groupes-cours d'étudiants.»

Pour Mme Thomasset, c'est une première expérience dans le domaine de l'audio-visuel. Elle aurait aimé, avant d'inaugurer la série, travailler plus à fond la forme même des émissions. «Le message juridique, dit-elle, se prête plutôt mal à une information visuelle. Le droit, c'est en fait, une affaire d'écrit.» Elle se propose maintenant de mener des recherches en ce sens et a demandé une subvention pour le faire.

Entre-temps, Mme Thomasset met la dernière main à deux ouvrages portant essentiellement sur la Régie du logement. Ces documents doivent paraître d'ici peu.

¹ Conception et entrevues: Claude Thomasset. Présentatrice: Huguette Gervais. Coordination: René Fortin. Réalisation: Sylvie Guernon (pour les tournages extérieurs, Yves Racicot, assisté de Christiane Le Guen). Musique: Pierre Chartier.

MUSIQUAM

Le département de musique présentera un concert Musiquam le mercredi 4 mars à 20 heures au studio-théâtre Alfred-Laliberté. L'ensemble de saxophones de la classe d'André Pelchat et l'ensemble de cuivres de la classe de Jean-Louis Gagnon joueront des compositions de Nestico, Bach, Haendel, Ayoub et Bozza. L'entrée est libre.

RESTAURANT-BAR FRANÇAIS

Ghez Pierre

Cuisine recherchée
Salons privés
1263, Labelle
Metro
Berri-de-Montigny
Réservations:
843-5227

Autour du 8 mars

À l'occasion de la journée internationale des femmes, le 8 mars, le GIERF a retenu pour thème la création à partir duquel il a organisé deux activités qui se tiendront les 4 et 5 mars.

D'abord le 5 mars, à 18 h, au local A-2260, un débat intitulé «Femmes et création» réunira les personnes suivantes: Louise Dupré, écrivaine et prof au Cégep de Thetford Mines; Lise Gauvin, écrivaine et prof à l'UdeM; Nicole Jolicœur, artiste et prof à l'Université Laval; Francine Larivée, artiste, et Ginette Noiseux, co-directrice du Théâtre expérimental des femmes. Celles-ci parleront de leurs conditions actuelles de création. Le but sera de saisir les incidences sur leur pratique actuelle d'une plus grande solitude des créatrices, d'en évaluer les changements par rapport aux années 70 où le mouvement des femmes, par l'intermédiaire de grou-

pes et par une plus grande visibilité, constituait un «appui», un cadre pour le projet créateur de nombreuses femmes. Rose-Marie Arbour, prof d'histoire de l'art, agira à titre de modératrice pendant le débat.

Le 4 mars, à 18 h également, local A-2885, Iolande Cadrin-Rossignol, réalisatrice, viendra présenter son récent documentaire, *Jean Desprez, ou les contes des mille et un jours*. Le film raconte les étapes de la vie professionnelle de cette femme orchestre, féministe avant l'heure, (de son propre aveu et de celui de ses collègues masculins) qui a mené en concomitance une carrière à la radio et à la télé, dans l'écriture, au théâtre, comme critique et comme comédienne. La présentation sera suivie d'un échange avec la réalisatrice et Renée Legris, professeure-chercheuse au département d'études littéraires.



Université du Québec à Trois-Rivières

Sessions été et automne 1987

Programmes offerts aux 2e et 3e cycles

diplômes de 2e cycle

Traduction et rédaction spécialisées*
Intervention en éducation physique

maîtrises

Biophysique
Chimie (1)
Economie et gestion des systèmes de petite et moyenne dimensions*
Education
Electronique industrielle
Etudes littéraires
Etudes québécoises
Gestion de projet*(2)
Philosophie*
Physique
Psychologie*
Sciences de l'activité physique
Sciences de l'environnement
Sciences du loisir*
Sciences des pâtes et papiers
Sécurité et hygiène industrielles*
Théologie (M.A. et M.Th.)

doctorats

Biophysique
Education*(4)
Philosophie*
Psychologie*(1)(3)
Sciences de l'énergie(5)

*Admission à l'automne seulement

- (1) Programme extensionné de l'UQAM
(2) Programme géré conjointement
(3) Programme contingenté en 1986-87
(4) Programme offert par l'UQAM en association avec l'UQTR
(5) Programme extensionné de l'INRS

Conditions d'admission

- au diplôme et à la maîtrise: détenir un baccalauréat ou l'équivalent avec une moyenne cumulative d'au moins 3.0 ou l'équivalent.
- au doctorat: détenir une maîtrise ou l'équivalent dans la discipline choisie ou dans un domaine connexe.

683 640\$ en bourses et en aide financière

Pour les sessions d'été et d'automne 1986, des organismes publics et privés ont accordé 683 640\$ en bourses diverses et renouvelables aux étudiants inscrits aux programmes de 2e et 3e cycles à l'UQTR.

Bourses pour nouveaux étudiants

Cette année encore, une nouvelle inscription, à temps complet, à un programme de 2e ou 3e cycle à l'UQTR, rend admissible, soit à l'une des bourses d'excellence (au moins 50 000\$ au total) offertes par l'UQTR, soit à l'une des quatre bourses d'excellence (5 000\$ chacune) offertes par la Fondation du CEU de Trois-Rivières. Service des bourses et aide financière de l'UQTR: (819) 376-5014.

Renseignements

Bureau du registraire
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières, Qué.
G9A 5H7
Tél.: (819) 376-5045

Date limite pour admission et changement de programme:
1er avril 1987

Rebonds sportifs L'équipe de l'Université vers un 2^e championnat

À la suite des récentes compétitions de ski alpin du Québec, voici d'excellentes nouvelles du côté des skieurs et skieuses de l'UQAM. L'équipe masculine a pris une solide option pour remporter un 2^e championnat de file (l'UQAM, on le sait, a mérité les honneurs de la saison 86). Les porte-couleurs de l'Université occupent une position très confortable à la tête du classement, avec plus de 100 points d'avance sur McGill et Laval, les plus sérieux concurrents. Les piliers de l'équipe depuis le début de la saison sont Jacques Audet, étudiant en biochimie, Jean Laframboise, étudiant en administration, et Bruno Cipellitti, étudiant en informatique.

Du côté féminin, l'UQAM occupe le 3^e rang sur 10 universités participantes. «À ce stade-ci il est trop tôt pour prévoir les résultats finaux. Mais chose certain-

ne, nous faisons excellente figure cette année. Comparativement à l'an dernier, la puissance de l'équipe est mieux équilibrée et ça promet pour la prochaine saison», confie M. Alain Giasson du service des sports. Le leader de l'équipe féminine à ce jour est Anne-Marie Hamelin, étudiante en activités physiques, suivie d'Anne-Marie Tétrault, étudiante en administration.

Il reste quatre compétitions, soit les 7 et 8 mars au Mont-Gabriel dans les Laurentides, ainsi que les 20 et 21 mars au Chantecler, également dans les Laurentides.

Le service des sports (282-3105) rappelle qu'il y a toujours des billets disponibles pour le ski récréatif, et à des prix réduits de près de 50 %, pour les destinations Saint-Sauveur, Bromont, Jay Peak et Chantecler.



Jean-Yves Côté



Clément Picard



Serge Poulin

Trois artistes et leurs sculptures lumineuses

Trois sculpteurs fascinés par la magie lumineuse exposent leurs œuvres faites de matières plastiques, du 27 février au 22 mars, à la Galerie de l'UQAM. Leur recherche créatrice s'inscrit dans une démarche relativement nouvelle en sculpture. Avec

quelques sculpteurs américains, ils sont les seuls à travers le monde à choisir les matières plastiques, l'acrylique en particulier, pour leurs propriétés lumineuses. Les sculpteurs innovent également au plan de la technique pratiquée qui consiste

à mouler la matière transparente en autoclave, une sorte de machine à pression. Les vingt-deux sculptures exposées ont été produites dans le cadre de l'atelier «Résine et plastique» du département d'arts plastiques. À voir, elles sont magnifiques!

Manger mieux, c'est meilleur

«Nutrition et style de vie», voilà le thème retenu cette année par la Corporation professionnelle des diététistes du Québec dans le cadre du mois de la nutrition 1987.

À cette occasion, du 2 au 5 mars, le service alimentaire de l'Université distribuera à ses comptoirs cafétérias de nombreuses brochures destinées à ceux et à celles qui désirent parfaire leurs connaissances en nutrition, améliorer leurs habitudes alimentaires, obtenir et conserver un poids idéal, se préserver des problèmes de santé reliés à des excès ou à des carences alimentaires. Bref, comment découvrir des moyens d'atteindre le plus riche trésor que l'on puisse posséder: LA SANTÉ.

Procurez-vous la brochure *Vivre en couleur* (cafétérias du Aquin et du Lafontaine) et participez à la course au trésor du mois de la nutrition 87. Plus de 650 prix à gagner pour une valeur totale d'environ 14 000 \$.

C'est un rendez-vous. Ne manquez pas de lire le Bulletin quotidien les 2-3-4-5 mars.

RESTAURANT BAR FRANÇAIS

Ghez Pierre

Cuisine
recherchee

Salons privés

1263, Labelle
Metro
Berri-de-Montigny

Reservations:
843-5227

Expo au Centre de design

Montrer aujourd'hui l'architecture de demain

Après *Le Bestiaire*, exposition qui a ravi la critique et connu un bon succès de public, le Centre de création et de diffusion en design (CCDD) met à l'affiche de sa galerie: «Nouvelles architectures canadiennes». Cette exposition s'ouvre le 6 mars pour se prolonger jusqu'au 12 avril.

Tant à Montréal que dans le reste du Canada, de nouveaux projets d'architecture ont vu le jour, projets qui s'inscrivent dans un courant très différent de celui qui prédominait au pays durant les années 60 et 70. «Nouvelles architectures canadiennes» veut rendre compte de cette évolution architecturale résolument contemporaine et canadienne.

Dans le cadre de l'exposition, vingt-et-un projets d'architecture, construits ou à l'état d'épures, seront montrés. Ils ont été sélectionnés durant l'été 1984 sur tout le territoire canadien (divisé pour l'occasion en quatre grandes régions). Du Québec, les œuvres de trois architectes: Dan Hanganu, Peter Rose et Jacques Rousseau; ces derniers seront présents au vernissage du CCDD, le 5 mars à 20 heures.



Parmi les projets présentés au CCDD.

«Nouvelles architectures canadiennes» a été conçue et réalisée par l'architecte Andrew Gruft, professeur à l'Université de Colombie-Britannique¹. L'expo a d'abord été présentée à Vancouver, puis à Toronto et à New York. Partout, des critiques élogieuses ont marqué l'événement.

La revue d'art *Parachute* (automne 86) soulignait l'intérêt des projets choisis et leur qualité. L'expo, d'après elle, traduisait bien les nouvelles préoccupations architecturales et, par là, les nouveaux modes d'organisation spatiale et d'expression formelle.

¹ Le Conseil des arts du Canada, l'École d'architecture de l'Université de Colombie-Britannique et l'Institut d'architecture de cette province, ont appuyé financièrement ce projet d'exposition.



Égalité en matière d'emploi

Lors du lancement du programme de subventions pour la mise en œuvre des programmes d'accès à l'égalité pour les femmes dans différents réseaux d'enseignement, le ministre Claude Ryan a annoncé la participation d'une trentaine de commissions scolaires, d'une trentaine de cégeps et d'une dizaine d'universités. L'UQAM est l'un des établissements pilotes qui ont déjà entamé la première phase du projet, soit de dresser un portrait de la situation des fem-

mes dans l'institution. Sur la photo, on reconnaît le ministre Ryan et le recteur M. Claude Corbo signant le protocole d'entente entre l'UQAM et le ministère de l'Enseignement supérieur, par lequel l'Université s'engage à développer progressivement un programme d'accès à l'égalité pour son personnel féminin. Derrière le ministre Ryan: Mme Monique Gagnon-Tremblay, ministre déléguée à la Condition féminine.